

montre un stéthoscope donné par Laënnec lui-même à son propre père). Les autres moyens méritent l'attention, mais seulement comme enseignements complémentaires. Les rayons Röntgen sont cependant incertains et souvent tardifs. A propos de la recherche du bacille de Koch, il ne faut point oublier combien on peut le confondre avec des similaires. La diazo-réaction d'Ehrlich, pas plus que la réaction du para-amido-benzaldéhyde ne sont pas nettement positives, de même la réaction agglutinante. Au sujet de la tuberculine, le rapporteur relate que les Anglais croient lui avoir trouvé une nouvelle propriété: elle jouerait le rôle de stimulant des principes anti-tuberculeux ou protecteurs contre le bacille. Le sang normal contiendrait un élément s'associant aux bacilles de Koch ou autres, pour les rendre plus aptes à subir la phagocytose.

A la discussion de ces rapports, M. *Turhan* (Daws) nie la valeur de la radioscopie, qui est par trop irrégulière, souvent même muette dans des cas décelés par l'auscultation. Mais M. *Heunecart* prétend que dans 76 p. c. des cas, l'examen aux rayons X permet de constater une diminution de transparence des sommets (signes de Williams, de Boston) M. *Ruault* (Paris) et *Orthand* (Paris) rappellent, l'un sa méthode par comparaison des deux sommets au moyen de l'application des deux mains sur chacun d'eux, et l'autre, la valeur de la courbe pneumographique et de la mensuration de l'intensité du son au moyen du diapason.

L'étude du bacille de Koch et de ses variétés a donné lieu à d'importantes communications. MM. *Bezançon* et *Philibert*, M. *Gaston*, ont distingué deux catégories de bacilles dits acido-résistants, dont l'une ne possédant qu'accidentellement cette dernière propriété, sans doute grâce aux matières grasses qui les entourent, ils pourraient être facilement pris pour des germes spécifiques. Sont-ils nocifs? Inoculés aux animaux, leurs lésions simulent des lésions tuberculeuses mais ne contenant que des bacilles non susceptibles d'être inoculés à un autre sujet. Ces lésions guérissent spontanément, les malades ne réagissent pas à la tuberculine.

Au fond, ce n'était là qu'une reprise partielle du vieux débat sur les tuberculoses bovine et humaine. M. *Behring* s'y est prononcé pour la dualité, mais reconnaît que ces différents types